

CROSS-COUNTRY - ENTRETIEN APRÈS LES CHAMPIONNATS DU HAUT-RHIN À WITTENHEIM

« Que faut-il faire ? »

Ces Championnats du Haut-Rhin viennent d'avoir lieu, en clôture d'une saison cross fort courte. Le point avec le président du comité départemental.



Chez les espoirs et seniors, les coureurs sur route viennent peu au cross. Photo DNA - Sébastien Bozon

Jean-François Lizak était à Wittenheim, comme à chaque compétition fédérale. Lui aussi a fait ses 8h-18h dans le froid. Voici ce qu'il a retenu de la compétition.

– Qu'avez-vous envie de retenir, de ces Championnats ?

– Le nombre de participants. On compte 543 classés, c'est satisfaisant. J'estime que c'est un bon cru. Le Bas-Rhin est à 596 arrivés, avec un peu plus de licenciés que nous. Le cross est inversement proportionnel aux courses hors-stade, où l'on trouve, chaque année, des milliers de participants.

Tous ceux qui courent sur macadam ne viennent plus sur les cross longs, hommes ou femmes. Cela me "dérange" et m'étonne. Sur la route, 70 % des gens ne sont pas licenciés. Que faut-il faire ?

« L'avenir du cross viendra de l'Éducation nationale »

– Justement : que faut-il faire ?

– Je n'ai pas de réponse ! Les générations se suivent et ne se ressemblent pas. Le cross a longtemps été un point de passage. Le nombre de pratiquants a maintenant diminué de 20 à 40 %. Ces chiffres parlent d'eux-mêmes.

– Comment convaincre de venir sur le cross ?

– Les clubs dominants en cross sont le PCA et l'EHA. Cette année, il y a Huningue, avec deux podiums (cross long) mais, au-delà de ces individualités (Grégory Schmitt et David Eckes), il n'y a personne. Pareil avec Saint-Louis, qui a un nombre énorme de jeunes licenciés, mais très peu pour le cross. C'est une déception.

– Le PCA s'affiche en tête au palmarès, avec dix-huit titres...

– Tu as les meilleurs, tu es tout seul, c'est normal que tu aies des titres ! Dans beaucoup de catégories, il n'y a pas de densité. Elles étaient 53 benjamines, 11 cadettes, 4 juniors filles, 31 minimales filles, six femmes pour le cross court... C'est là où cela pêche.

– Le cross n'est plus une école de l'athlétisme ?

– Plus du tout ! Les cross UNSS, ça marche parce qu'il y a obligation pour les enseignants d'organiser des compétitions. Quand j'ai redémarré l'athlé, à l'époque, les dirigeants de club étaient présents aux épreuves UNSS.

Les clubs ne s'investissent plus pour aider, donner un coup de main à l'organisation des courses de collège ou lycée. Il faudrait être là, aller au devant ces gamins, leur dire : "Tu veux venir courir chez nous... ?" Cette recherche d'athlètes à la sortie des cross scolaires, il faudrait la remettre à l'ordre du jour.

– Il y aurait encore un vivier... ?

– La motivation d'un athlète est proportionnelle à celle des dirigeants. Dans chaque village, il y a un cross pompiers, les collèges et lycées organisent leurs courses avec 200 ou 300 participants. Si, dans le lot, on pouvait en "récupérer" 40, ce serait énorme.

L'avenir du cross viendra de l'Éducation nationale. Certains "profs" de sport sont motivés, souvent dans leur coin. Ils s'investissent, mais dans leur établissement. Ils ne sont pas motivés pour motiver les jeunes à venir en club.

Je me souviens, il y a dix ans, une vingtaine d'enfants nous venaient chaque année de Sainte-Ursule, à Riedisheim. On leur disait : "T'es doué, ça te plaît, va dans un club !" Pareil avec le collège de Fortschwihr, qui alimentait le CSL Neuf-Brisach. Ce n'est plus le cas.

– C'est aux clubs d'aller vers les jeunes ?

– Oui, mais avant cela, il faut savoir que les clubs sont animés par des bénévoles. L'avenir de l'athlétisme alsacien va vers la professionnalisation des éducateurs et dirigeants. Dès l'instant où tu as un salarié, il peut faire ce travail de prospection.

Je l'ai déjà dit, je le redis : il faudrait une seule ligue en Alsace, avec ses 6300 licenciés. On aurait plus de moyens et on pourrait avoir ce type d'action.

« Un cross, comme les départementaux, c'est 45 bénévoles. Et on en manque »

– Autre souci : le peu d'épreuves FFA cette saison...

– Il y en a eu deux, à Rouffach et Guebwiller, avant les Championnats du Haut-Rhin. Je déplore ainsi qu'il n'y ait pas eu de Cross du Waldeck cette année. Un cross, comme les départementaux, c'est 45 bénévoles. Et on en manque.

La nouvelle génération de dirigeants a la volonté de faire, mais plus dans les mêmes conditions. Les gens demandent aujourd'hui à être salariés.